

Le fils perdu et retrouvé
Ressuscitant, j'irai vers le Père
Luc 15, 11-24



Il dit encore : « Un homme avait deux fils. Le plus jeune dit à son père : “Père, donne-moi la part de bien qui doit me revenir.” Et le père leur partagea son avoir. Peu de jours après, le plus jeune fils, ayant tout réalisé, partit pour un pays lointain et il y dilapida son bien dans une vie de désordre. Quand il eut tout dépensé, une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans l'indigence. Il alla se mettre au service d'un des citoyens de ce pays qui l'envoya dans ses champs garder les porcs. Il aurait bien voulu se remplir le ventre des gousses que mangeaient les porcs, mais personne ne lui en donnait. Rentrant alors en lui-même, il se dit : “Combien d'ouvriers de mon père ont du pain de reste, tandis que moi, ici, je meurs de faim ! Je vais aller vers mon père et je lui dirai : Père, j'ai péché envers le ciel et contre toi. Je ne mérite plus d'être appelé ton fils. Traite-moi comme un de tes ouvriers.” Il alla vers son père. Comme il était encore loin, son père l'aperçut et fut pris de pitié : il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers. Le fils lui dit : “Père, j'ai péché envers le ciel et contre toi. Je ne mérite plus d'être appelé ton fils...” Mais le père dit à ses serviteurs : “Vite, apportez la plus belle robe, et habillez-le ; mettez-lui un anneau au doigt, des sandales aux pieds. Amenez le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons, car mon fils que voici était mort et il est revenu à la vie, il était perdu et il est retrouvé.” « Et ils se mirent à festoyer.

Ce n'est pas difficile de nous mettre par l'imagination à l'intérieure de cette histoire. Mettons-nous dans la peau de ce jeune fils. Essayons de comprendre ce que ce texte veut nous dire de Dieu et de nous.

L'homme, le père, dans cette histoire, représente Dieu ; les deux fils représentent l'humanité, donc chacun de nous. L'un des fils demande son bien et le père fait le partage de ses biens.

Dieu ne donne certainement pas des biens matériels, il donne ce qu'il a, ce qu'il est profondément. Il donne en partage la vie à ses enfants.

Le plus jeune des garçons rassemble donc tout ce qu'il a et s'en va. Il s'éloigne de son Père, de Dieu, et de son frère. En agissant ainsi il s'éloigne en même temps de la source de la vie et de la joie. Il se donne l'illusion de vivre la grande vie en dépensant beaucoup.

Au bout d'un moment il découvre le vrai visage de cette « grande vie », il découvre son visage de mort. Il se trouve en compagnie de porcs qui s'empiffrent tandis que lui il « meurt ». C'est alors, du fond de sa détresse, qu'il décide de retourner chez son père en espérant qu'il y recevra comme simple ouvrier logis et nourriture.

Cet homme, que nous prenons pour le pire des pécheurs, qui a fait les pires des bêtises, se met debout. Et avant même qu'il bouge, il renaît, il revient à la vie, il ressuscite.

Comment est-ce possible ? Ce n'est possible que parce que Jésus s'est mis à la table des pécheurs comme nous pouvons le voir dans l'histoire de Zachée. C'est le visage du Christ ressuscité qui s'illumine dans l'homme assis à la table des porcs. C'est lui qui donne à ce fils perdu et « mort » la force de retourner vers son Père, de retourner vers la vraie vie. C'est bien pour cela que Jésus est devenu homme !

Le fils retourne donc vers son père et est accueilli par lui les bras ouverts. Il reçoit de nouveaux habits, il reçoit la vie et la joie, la fête peut commencer. Il est réintégré dans la vie du Père.

Moi aussi je veux me lever pour que la puissance de la résurrection du Christ puisse agir en moi et que moi aussi je puisse dire : « J'étais mort et je suis revenu à la vie ».

Pistes pour le temps de prière :

- Je fais appel à ma mémoire : quels sont les dons que j'ai reçus de la vie ? Ils peuvent être petits ou grands. Je les nomme et les mets sur un papier.
- Comment ai-je utilisé ces dons ? J'en ai fait grandir quelques uns, j'en ai perdu d'autres ... (si cela m'aide, je note)
- Ai-je envie de me mettre debout ? Qu'est-ce que cela signifie pour moi ?
- Puis-je croire que Jésus est à côté de moi pour me ressusciter, pour me conduire sur un chemin de vie ? Qu'est-ce que pourrait m'aider ?

Irmgard B.
Carême 2013